

vivant miraculeux : quand on alla voir son appareil, on s'aperçut, en effet, que le capot et la nacelle étaient criblés de balles ; certaines avaient passé entre les jambes du pilote.

Des mâts étaient coupés, des haubans sectionnés, les ailes étaient déchiquetées par les éclats d'obus.

Quand on parla de ces multiples blessures à l'officier qui n'avait pas ouvert la bouche sur les attaques dont il avait été l'objet, il répondit simplement :

— Dame, vous pensez bien qu'ils m'attendaient au retour !

Le lendemain, le communiqué allemand annonçait :

“Le sous-officier B..., pour sa première sortie, a réussi à abattre deux avions ennemis allant en bombardement. Un troisième a réussi à échapper.”

Le sous-officier devenait bientôt lieutenant et recevait trois décorations, dont la croix de fer de première classe, décernées à la suite de cet exploit. Le 27 janvier, B... prenait son vol en Haute-Alsace, son moteur s'arrêtait, l'avion s'effondrait et le pilote se tuait sur le coup.

Nos morts étaient vengés.

— o —

REPARATIONS HUMAINES

DENTS EN BOIS

MOINS heureux que les poissons, chez qui les dents usées sont spontanément remplacées par des dents nouvelles, l'homme, quand les siennes sont malades ou tombent, est obligé, pour réparer son appareil de mastication, de recourir à l'art du dentiste.

Depuis bien longtemps, on connaît l'em-

ploi des dents artificielles, car il n'était pas ignoré des Romains, et l'on a fait usage des matières les plus diverses pour remplacer le précieux outil naturel.

Le poète latin Martial, qui vivait au premier siècle de l'ère chrétienne, nous apprend qu'on en faisait en os et en ivoire.

On a mis à contribution les dents des boeufs et des moutons, celles de certains poissons : morse, narval ou cachalot ; on en a taillé dans l'ivoire des défenses d'éléphant ou dans celui des dents d'hippopotame ; on a remplacé les dents humaines perdues par d'autres dents humaines.

Aujourd'hui on emploie volontiers les dents de porcelaine que de grandes fabriques américaines répandent dans les mâchoires humaines du monde entier. On fait des dents en or, orgueilleuses à côté de leurs pâles voisines.

Mais voilà qu'une idée nouvelle vient d'être lancée ; elle est due à un charpentier hindou qui a récemment envoyé à un dentiste de Nairobi, station du chemin de fer anglais de Mombaz au lac Victoria, des dents en bois de cèdre pouvant être montées en râtelier. Cette substance va-t-elle maintenant entrer en concurrence avec les autres ?

On a fait bien des pavés en bois ; pourquoi ne ferait-on pas des dents en bois ?

Nous avons dans nos forêts canadiennes de magnifiques bois durs qui pourraient peut-être trouver là une utilisation.

Il y a des emplois du bois qui ont amené une véritable dévastation des forêts telle la fabrication de la pâte à papier dans certains pays.

Si insatiables que deviennent nos mâchoires dégradées, espérons que pareil danger ne se produira pas.

— o —